



DOSSIER
DE
PRESSE

Du 19
octobre
2022
au
6
février
2023

LE BLASON DES TEMPS NOUVEAUX

SIGNES, EMBLÈMES ET COULEURS DANS LA FRANCE DE LA
RENAISSANCE

SOMMAIRE

Page 2 : Communiqué de presse

Page 4 : Parcours de l'exposition

Page 7 : Présentation du catalogue

Page 9 : Listes des prêteurs

Page 10 : Visuels disponibles pour la presse

Page 12 : Programmation culturelle

Page 13 : Partenaires

Page 15 : Présentation du musée national de la Renaissance - Château d'Écouen

Page 17 : Informations pratiques

Contact presse de l'exposition :

Amand Berteigne – Amand Berteigne & Co /
06 84 28 80 65 / amand.berteigne@orange.fr

**Contact musée national de la Renaissance,
Château d'Écouen :**

Solène Richard, responsable du service des publics
et de la communication / 01 34 38 38 64
solene.richard@culture.gouv.fr

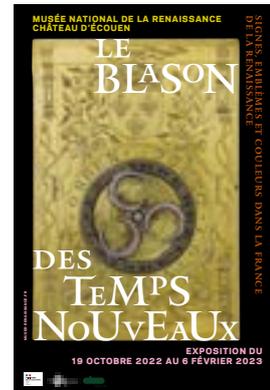


COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
25 juillet 2022

LE BLASON DES TEMPS NOUVEAUX
Signes, emblèmes et couleurs dans la France de la Renaissance

19 octobre 2022 – 6 février 2023
au Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen
(Val-d'Oise)



Prévue initialement du 14 septembre 2022 au 2 janvier 2023, l'exposition du Musée national de la Renaissance consacrée à l'héraldique dans la France de la Renaissance se tiendra finalement du 19 octobre 2022 au 6 février 2023.

Comme le souligne Thierry Crépin-Leblond, directeur du musée national de la Renaissance et co-commissaire de l'exposition *Le blason des temps nouveaux*, « l'usage de l'héraldique est une pratique générale et habituelle dans la vie sociale et artistique à la Renaissance. »

Née au XII^e siècle sur les champs de bataille, elle reste omniprésente dans le quotidien de toutes les couches de la société française de cette époque. Elle incarne l'expression visuelle de l'identité d'une personne, d'une famille, d'une profession ou d'une ville.

À travers une centaine d'œuvres et bénéficiant de prêts prestigieux (musée du Louvre, musée de Cluny, Château de Fontainebleau, Cité de la céramique, Petit Palais, musée de l'Armée, musée des Beaux-Arts de Lyon...), l'exposition *Le blason des temps nouveaux* tend à montrer combien l'héraldique - blasons, armoiries, emblèmes, signes, couleurs - croise les techniques (sculpture, peinture, tapisserie, enluminure, vitrail, orfèvrerie, émail etc.) et les thématiques sociales (les rois, les femmes, nobles, bourgeois, religieux et laïcs, corporations).

Tout au long du XVI^e siècle, l'héraldique constitue un miroir de l'époque et de l'évolution de ses mentalités. L'exposition fait revivre cette ambiance inventive et colorée qui marque la France de la Renaissance et en laisse voir encore bien des traces au XXI^e siècle.

Les décors du château d'Écouen et les collections qu'il abrite forment l'axe principal de la scénographie. Le parcours de l'exposition *Le blason des temps nouveaux* débute dans la chapelle du musée avec une introduction de **Laurent Hablot**, co-commissaire de l'exposition, directeur d'études à l'EPHE et auteur de *manuel de Héraldique Emblématique Médiévale* (Presses Universitaires François-Rabelais). L'exposition se déploie ensuite au rez-de-chaussée du musée, dans la grande salle de la Reine puis dans la chambre de la Reine. Enfin, le visiteur est invité à poursuivre le parcours dans les pièces du Château qui servent d'écrin aux collections permanentes du Musée national de la Renaissance.

Une programmation culturelle destinée plus particulièrement au jeune public est associée à cette exposition.

Un catalogue, préfacé par Michel Pastoureau, est publié à cette occasion aux éditions *in fine*.

Commissariat scientifique :

Thierry Crépin-Leblond, directeur du musée national de la Renaissance
Laurent Hablot, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes
Anne Ritz-Guilbert, Chercheur au Centre de Recherche de l'Ecole du Louvre

Contact presse de l'exposition :

Amand Berteigne – Amand Berteigne & Co / 06 84 28 80 65 / amand.berteigne@orange.fr
Visuels disponibles directement dans le [DRIVE](#) ou sur demande

Contact musée national de la Renaissance, Château d'Écouen :

Solène Richard, responsable du service des publics et de la communication / 01 34 38 38 64
solene.richard@culture.gouv.fr

Informations pratiques :

Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen - 95 440 Écouen / 01 34 38 38 50

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 12h45 et de 14h00 à 17h15

Tarifs : tarif plein : 5 €- tarif réduit : 3,5 €

www.musee-rennaissance.fr

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction

Non seulement l'usage de l'héraldique reste aussi présent et habituel à la Renaissance qu'il l'était à la fin du Moyen-Âge mais bien des aspects en apparaissent encore dans notre quotidien du XXI^e siècle.



Vue de la chapelle (c) Inventaire Ile-de-France

Pour partager avec le public cette connaissance du blason et de ses codes dans la France de la Renaissance, le château du connétable Anne de Montmorency, particulièrement féru de son usage, constitue un écrin idéal. Aussi bien son décor sculpté extérieur et intérieur que ses cheminées peintes, ses lambris peints à l'or, ses carrelages de faïence armoriés comme ses vitraux expriment ce caractère à la fois signifiant et si décoratif propre aux emblèmes héraldiques.

La première approche de l'exposition est proposée au visiteur dans la chapelle du château où une initiation au vocabulaire héraldique est explicitée grâce au décor de la voûte, de la tribune et de l'oratoire ainsi que par les œuvres exposées, particulièrement le retable émaillé dans son cadre armorié d'origine et la copie par Marco d'Oggiono (1506-1509) de la Cène de Léonard de Vinci, dont le commanditaire français a pu être identifié grâce à ses armoiries.

Le visiteur est ensuite incité à traverser les salles du premier étage, accessible par l'escalier monumental aux paliers dotés de voûtes sculptées aux armes d'Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie.

Il pourra ainsi revoir la cheminée peinte avec les fausses tentures semées des alérions des Montmorency, admirer l'armure de François de Montmorency damasquinée à son chiffre (prêt du musée de Draguignan), les panneaux armoriés de la salle de bal de Fontainebleau (originaux prêtés par le château), le lit des ducs de Lorraine en bois sculpté, peint et doré aux armes, chiffres et devises d'Antoine de Lorraine et de Renée de Bourbon-Montpensier (prêt du Musée lorrain de Nancy) avant de traverser la grande salle des appartements du roi où se trouve le pavement armorié commandé en 1542 à Masséot Abaquesne, redécouvrir les vitraux héraldiques d'origine du château ainsi que la broderie de l'Arsenal aux armes de Sully et la grande plaque de cheminée à la devise d'Henri IV avant de rejoindre le rez-de-chaussée pour accéder aux appartements de Catherine de Médicis, ornés à son chiffre et à sa devise, où est présentée l'exposition.

Partie 1 : La grande salle de la Reine

La première partie propose quatre sections thématiques regroupant des œuvres de toutes techniques, ponctuées par des textes illustrés de reproductions de dessins appartenant à la collection du célèbre érudit Gaignières, acquise sous Louis XIV par la Bibliothèque royale et maintenant conservée à la Bibliothèque nationale de France.

On y découvre tout d'abord l'**usage social de l'héraldique** et la variété des formes d'usage du blason, par

des collectivités, des professions, des personnes issues de toutes les couches de la société. Les armes peuvent aussi être liées à des dons, à des validations impliquant l'autorité publique, sans oublier la continuité de leur rôle dans le domaine militaire.

Vient ensuite l'**Église face à l'héraldique**, associant sculpture, peinture, orfèvrerie, céramique et tapisserie où l'on retrouve les blasons des donateurs ou possesseurs enrichis des marques de leur dignité ecclésiastique.

L'**emblématique royale française** montre le large spectre d'utilisation des armes royales comme de la devise et du chiffre de chaque souverain, pour sa personne ou au contraire comme marque d'identification des officiers royaux. Le pivot en est l'exceptionnelle armure du dauphin Henri, futur Henri II (musée de l'Armée) où le décor damasquiné utilise les couleurs choisies par le prince que s'était voué à la lune et à sa déesse.



Armure du dauphin Henri, futur Henri II (c)RMN

Le dernier thème, **la femme, le couple**, démontre combien les règles de l'héraldique procurent à la femme, mariée ou veuve, une place équivalente à celle de l'homme, même si ce dernier bénéficie de la place d'honneur à dextre. Si le mariage reste une occasion marquée de commandes d'œuvres d'art ornées des armes des deux familles, les témoignages héraldiques liés à Catherine de Médicis exposent une recherche emblématique aussi fouillée que celle de son époux.

L'Antichambre

Vient ensuite une pièce proposant un choix numérique de dessins de la collection Gaignières et le rappel de la place tenue par l'héraldique au sein des grands décors muraux religieux et profanes, grâce aux prêts des relevés de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

Partie 2 : La Chambre de la Reine

La chambre de Catherine de Médicis propose d'apprécier dans son inventivité l'**héraldique comme décor**, lorsque les blasons, les devises et les chiffres se combinent avec un décor ornemental et se substituent même quelque fois à lui. Le grand bassin doré lié aux Gondi (département des Objets d'art du musée du Louvre) va même jusqu'à rendre presque invisibles les marques héraldiques inscrites dans sa riche ornementation.



Bassin aux armes des Gondi (c) RMN

L'art funéraire, enfin, rappelle le caractère déterminant de l'héraldique comme marqueur d'identité du défunt et de sa famille et montre l'influence de la tradition héritée du Moyen Age comme son assimilation dans les formes propres au style de la Renaissance.

D'autres œuvres encore, au rez-de-chaussée et au second étage, au fil du parcours des collections permanentes soulignent la place de l'héraldique au sein de la création artistique de l'Europe de la Renaissance : il ne faut pas quitter le musée sans profiter de la bibliothèque du connétable, de ses lambris dorés et de la nouvelle présentation de livres qui fait la part belle à l'héraldique.

PRÉSENTATION DU CATALOGUE

10. Préface

Au temps des armes et des emblèmes

MICHEL PASTOUREAU

14. Introduction

Le blason de la Renaissance

THIERRY CRÉPIN-LEBLOND ET L AURENT HABLOT

22. **S'entendre sur les mots. Vademecum héraldique et emblématique**

LAURENT HABLOT

24. **Une mémoire pour l'héraldique de la Renaissance, la collection Gaignières**

ANNE RITZ-GUILBERT

32. **Flamboyances emblématiques : l'héritage du XV^e siècle**

LAURENT HABLOT

40. **Lecture des armoiries de la tenture de la Dame à la licorne: un bref état des lieux**

BÉATRICE DE CHANCEL-BARDELOT

46. **Le vitrail de Charles Hugonet de Saillant à Viry**

JEAN-BERNARD DE VAIVRE

L'usage social de l'héraldique

56. **Héraldique et société à la Renaissance**

MICHEL NASSIET

64. **Les emblèmes partisans dans les guerres de Religion**

DENISE TURREL

70. **Œuvres commentées**

L'Église face à l'héraldique

88. **Les clercs du royaume de France et le blason**

JEAN-VINCENT JOURD'HEUIL

102. **Héraldique et vitrail**

FRANÇOISE PERROT

112. **Œuvres commentées**

L'emblématique royale française

130. **La place de l'héraldique et de l'emblématique dans l'architecture de la Renaissance française**
VINCENT DROGUET

142. **L'héraldique dans les jardins : le blason végétal**
ÉTIENNE FAISANT

146. **Parements de batailles : l'emblématique et ses usages dans les tournois de la cour de France**
MARINA VIALON

156. **Œuvres commentées**

la femme, le couple

176. **La cordelière**
LAURENT HABLOT

180. **Le bon espoir et les larmes**
LUISA CAPODIECI

188. **Œuvres commentées**

L'héraldique comme décor

210. **Le décor intérieur**
THIERRY CRÉPIN-LEBLOND

216. **Les devises de Louis II de La Trémoille**
LAURENT VISSIÈRE

222. **Le connétable Anne de Montmorency : un cas exemplaire**
PIERRE COUHAULT

230. **Œuvres commentées**

L'art funéraire

258. **Les armoiries du tombeau de Philippe Pot : la mise en scène d'une généalogie à la fois réelle et mythique**
SOPHIE JUGIE

264. **Œuvres commentées**

270. **Glossaire**

LISTE DES PRÊTEURS

Blois – Château royal de Blois
 Charenton le Pont – Médiathèque du patrimoine et de la photographie
 Chartres – Trésor de la cathédrale Notre-Dame
 Crépy-en-Valois – Musée de l'Archerie et du Valois
 Draguignan – Musée des Beaux-Arts
 Écouen – Musée national de la Renaissance
 Fontainebleau – Château de Fontainebleau
 Langres – Bibliothèque Marcel-Arland
 Langres – Musée d'Art et d'Histoire
 Langres – Trésor de la cathédrale Saint-Mammès
 Limoges – Musée des Beaux-Arts
 Lyon – Musée des Beaux-Arts
 Paris – Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge
 Paris – Musée de la Musique
 Paris – Musée de l'Armée
 Paris – Musée de l'Armée – Bibliothèque
 Paris – Musée des Arts décoratifs
 Paris – Musée du Louvre – Département des Objets d'art
 Paris – Musée du Louvre – Département des Sculptures
 Paris – Musée du Louvre – Service de l'Histoire du Louvre
 Paris – Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
 Poitiers – Musée Sainte-Croix
 Saint-Germain-en-Laye – Bibliothèque municipale
 Sèvres – Cité de la céramique
 Talcy – Château (Centre des monuments nationaux)



Bouteille émaillée Saint Vérain aux armes de France (c) RMN

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Visuel 1

Armes : *Armure du dauphin Henri, futur Henri II*

Milan, Réalisée entre 1536 et 1547

Argent (métal), damasquinure, fer

Dimensions : Hauteur avec support : 1,80 m ; Largeur avec support : 0,90m ; Poids/masse : 19,70kg ; Profondeur avec support : 0,50m

Localisation : Paris - Musée de l'Armée

Numéro d'inventaire : G118

Photo ©Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais /
Emilie Cambier



Visuel 2

Objets d'art : *Paire d'étriers de François I^{er}*

Guillaume Servet (Attribué à), vers 1515-1525

Bronze, dorure

Dimensions : Hauteur : 15 cm ; Largeur : 29 cm

Localisation : Ecoeu - Musée national de la Renaissance

Numéro d'inventaire : E.Cl. 21108 a et b

Photo ©RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance,
château d'Écouen) / Stéphane Maréchalle



Visuel 3

Imprimé : *Entrée d'Henri II à Paris : la porte de Saint-Denis*

Paris, 1549

Papier (Imprimé)

Localisation : Ecoeu - Musée national de la Renaissance

Numéro d'inventaire : Ec. 2044

Photo ©RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance,
château d'Écouen) / Mathieu Rabeau



Visuel 4

Boîte à chiffrer et à déchiffrer en forme de livre portant les emblèmes de Henri II

Vers 1550

Argent (métal), dorure, laiton

Dimensions : H. 25 cm ; l. 11 cm ; E. 1.5 cm (fermé)

Localisation : Ecoeu - Musée national de la Renaissance

Numéro d'inventaire : E.Cl. 1361

Photo ©RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance,
château d'Écouen) / Mathieu Rabeau



Visuel 5

Imprimé : *Théâtre d'agriculture : emblème de roi Henri II*
Olivier de Serres, 1608
Papier (Impression)
Dimensions : H. 23 cm ; l. 17.5 cm ; E. 6.5 cm
Localisation : Ecouen - Musée national de la Renaissance
Numéro d'inventaire : Ec. 1968

Photo ©RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance,
château d'Écouen) / Adrien Didierjean

Visuel 6

Vitrail : *Panneau aux armes du connétable Anne de Montmorency et au chiffre d'Henri II*
Après 1547. Provenance : château d'Écouen
Plomb/Verre
Dimensions : Hauteur : 1,39 m ; Largeur : 1,02 m
Localisation : Paris - Musée du Louvre
Numéro d'inventaire : MR2714

Photo ©Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais /
Philippe Fuzeau

Visuel 7

Bassin aux armes des Gondi
Paris, Michel Sylvius, 1586-1587
Argent doré
Dimensions : Diamètre : 66 cm
Localisation : Paris - Musée du Louvre
Numéro d'inventaire : MRsuppl52

Photo ©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Martine Beck-Coppola

Visuel 8

Bouteille émaillée Saint Vérain aux armes de France
Grès
Dimensions : Hauteur: 29,7cm
Localisation : Sèvres - Manufacture et musée nationaux
Numéro d'inventaire : MNC5932

Photo ©RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et
musée nationaux) / Martine Beck-Coppola

Visuel 9

Tableau : *Calvaire aux armes des Poncher*
Atelier de Noël Bellemare, entre 1519 et 1529
Peinture
Dimensions : H. 86.5 cm ; L. 103.5 cm
Localisation : Ecouen - Musée national de la Renaissance
Numéro d'inventaire : Ec. 1624

Photo ©RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance,
château d'Écouen) / René-Gabriel Ojéda



PROGRAMMATION CULTURELLE

Visites-conférences

Les visites conférences sont menées par un guide-conférencier de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

- Les samedis, dimanches et pendant les vacances de la zone C
- À 11h et 15h30

Visites-ateliers en famille «Alérion, Lion, Croissant : Quelle est votre maison ?»

L'héraldique est un sujet graphique très riche, aussi bien de part la composition visuelle que par son champ lexical.

De la partition de l'écu à l'introduction des figures en passant par le choix des émaux, le blason est un objet graphique à façonner selon ses affinités.

Les participants sont invités à combiner et concevoir ces éléments pour créer leur blason tout en découvrant et pratiquant la technique d'impression sérigraphique.

Laureline de Leeuw est designer d'objets et d'images, résidente aux Ateliers de Paris. A travers son travail, elle mène avec son studio de design une réflexion autour des matériaux et des savoir-faire. Ces derniers s'imbriquent dans ses projets comme des patrimoines culturels et matériels à (re)valoriser pour mieux produire. Elle explore les territoires, de la Réunion au Maroc en passant par la banlieue parisienne ou la région ligérienne, afin d'inscrire ses créations, de leur production à leur usage, dans leur contexte. En pensant des séries de workshops, elle fait du design un moyen participatif de lutte contre l'exclusion culturelle, qu'elle soit géographique ou sociale.

- Les 2 octobre, 4 décembre 2022
- De 14h à 17h

Conférence

Conférence menée par Thierry Crépin-Leblond, commissaire de l'exposition, conservateur général du patrimoine et directeur du musée national de la Renaissance

En avant-première de l'exposition « Le blason des temps nouveaux. Signes, emblèmes et couleurs dans la France de la Renaissance », la conférence présentera le décor héraldique et son importance dans l'ensemble de l'Europe de la Renaissance, en parfaite continuité avec le Moyen-Age.

Elle insistera ensuite sur la présence de l'héraldique dans le décor extérieur et intérieur des monuments français, civils et religieux, pour conclure sur le rôle capital de l'héraldique dans l'identification et la datation des œuvres d'art de la Renaissance.

- Le 7 octobre 2022
- Grange à dîmes (Écouen)

PARTENAIRES

Connaissance des arts



Connaissance des Arts est partenaire de cette exposition.

La Société Vygon



Soutien du musée national de la Renaissance depuis de nombreuses années, la Société Vygon basée à Ecoen soutient cette année l'exposition «Graver la Renaissance. Etienne Delaune et les arts décoratifs».

Vygon conçoit, produit et commercialise des dispositifs médicaux de haute technologie à usage unique. Ces produits, destinés aux professionnels de santé (hospitaliers et libéraux), sont adaptés à leurs besoins, et leur permettent d'assurer les meilleurs soins possibles aux patients, dans des conditions de sécurité optimales. Créée en 1962 à Écouen, Vygon totalise 2250 employés à travers le monde. Elle compte 27 filiales, 79 distributeurs, sept usines en Europe, une usine aux Etats-Unis, une usine en Colombie et une usine à l'Île Maurice. C'est aussi un ensemble de valeurs communes au sein du groupe :

- **L'intégrité.** La confiance mutuelle est au cœur de Vygon depuis 1962. Son attitude professionnelle lui permet de créer des relations de long terme.
- **L'engagement.** Vygon est fier de faire partie d'une entreprise dont la vocation est d'aider les professionnels de la santé dans leur mission quotidienne.
- **L'ouverture d'esprit.** Vygon encourage les nouvelles idées et fait preuve d'adaptabilité à les réaliser. La collaboration et le travail en équipe sont indispensables pour développer des dispositifs médicaux innovants.
- **La recherche d'amélioration.** La haute qualité et l'excellence sont essentielles dans le domaine de la santé. Son organisation est centrée sur le progrès continu et l'innovation pour atteindre ces objectifs.
- **Le respect des Hommes.** Vygon voit l'Homme derrière chacun et recherche une force dans nos différences. Dans nos actions, l'intérêt commun prévaut.

Depuis de nombreuses années, Vygon est un partenaire incontournable du musée national de la Renaissance et participe à la réalisation des expositions temporaires ainsi qu'à toute autre action visant à contribuer au rayonnement de l'institution.

Le Conseil départemental du Val d'Oise

Soutien actif du musée national de la Renaissance depuis 2017, le Conseil départemental du Val d'Oise renouvelle cette année encore son engagement en faveur du musée et de la culture.

Le Val d'Oise, un patrimoine d'exception

- Le Val d'Oise raconte 2 000 ans d'histoire

Du temple gallo-romain de Genainville, aux châteaux de La Roche-Guyon, d'Écouen ou de Villarceaux, en passant par un trio majeur d'abbayes médiévales ou des forts militaires du XIX^e siècle, toutes les époques ont laissé des monuments exceptionnels qui se visitent.

- Au rendez-vous des artistes

L'histoire des arts s'y est écrite aussi. Avec les impressionnistes, les paysages du Val d'Oise s'admirent dans les plus grands musées ; Monet, Manet, Sisley, Caillebotte, Cézanne et Pissarro y ont vécu. Van Gogh a peint 70 tableaux à Auvers-sur-Oise où il repose, y attirant des touristes du monde entier.

- Une forte notoriété

Les sites valdoisiens ont une notoriété internationale : l'Abbaye de Royaumont, centre international d'échange et de formation ; le musée national de la Renaissance à Écouen ; l'Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain... Pontoise a le label ville d'Art et d'Histoire et la ville thermale d'Enghien-les-Bains a le seul casino d'Ile-de-France. Ce patrimoine s'accompagne d'un calendrier de festivals majeurs : Festival d'Auvers-sur-Oise, Jazz au fil de l'Oise, Festival baroque de Pontoise, Festival international du Cirque du Val d'Oise...

Musée de Cluny, musée national du Moyen-âge

En écho à l'exposition « Le blason des temps nouveaux », le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge propose à tous ses visiteurs désireux de s'initier aux mystères de l'héraldique un parcours au cœur des collections. Un mini-guide proposé gratuitement à l'entrée du musée permet de traverser le musée à travers 12 œuvres et d'aborder une grande variété de techniques, du vitrail aux arts de la table en passant par des pièces de combat et des tapisseries.

Rouvert depuis le 12 mai 2022, le musée de Cluny est le seul musée national en France consacré au Moyen Âge. C'est un Moyen Âge Nouvelle Génération que les publics peuvent désormais découvrir grâce à la mise en accessibilité physique, la reprise du parcours de visite et de la muséographie, le renouvellement des médiations à destination de tous les publics... Au 28 rue Du Sommerard, en plein cœur du quartier latin, le musée invite à remonter le temps, du I^{er} au XXI^e siècle, dans un cadre unique. L'hôtel particulier du XV^e siècle des abbés de Cluny, adossé à des thermes gallo-romains, s'organise aujourd'hui autour d'une extension contemporaine inaugurée en 2018 et signée par l'architecte Bernard Desmoulin. Dans ce site patrimonial se déploient des collections prestigieuses qui illustrent l'extraordinaire diversité des productions artistiques médiévales. La nouvelle muséographie suit un fil chronologique qui a pour vocation de rendre lisible l'évolution des formes, les moments de ruptures, les innovations et les différences esthétiques du nord au sud de l'Europe. En multipliant les approches et les supports, la programmation culturelle apporte des éclairages à l'intention de tous les publics. Les collections comptent 24 000 œuvres dont des ensembles remarquables qui ont fait son renom, notamment les six tapisseries de La Dame à la licorne. Elles continuent de s'enrichir, par des acquisitions, dons et legs et témoignent de la diversité des expressions artistiques à l'époque médiévale.

PRÉSENTATION DU MUSÉE

Architecture

Construit entre 1538 et 1550 pour Anne de Montmorency, connétable de France, le château d'Écouen est édifié en plusieurs étapes, témoignant des évolutions du goût au cours du XVI^e siècle : la première Renaissance pour les parties les plus anciennes, proche de l'architecture des châteaux de la Loire ; l'influence antique de la seconde Renaissance et le maniérisme, avec notamment le portique construit par Jean Bullant pour accueillir les *Esclaves* de Michel-Ange ; et enfin, une architecture ouvrant la voie du classicisme incarné par la façade de la terrasse nord, s'ouvrant sur la Plaine de France.

Il présente en outre l'originalité d'être un château semi-royal dans lequel des appartements sont aménagés spécifiquement pour Henri II et Catherine de Médicis : escalier royal, salle d'honneur, antichambre, chambre, garde-robe et cabinet.



Vue de la cour du château (c) PWP-MNR

Décor intérieur

Le château d'Écouen a conservé une grande partie de son décor d'origine. Ses douze cheminées peintes et ses frises ornées de rinceaux et grotesques forment un ensemble unique.

Proches des œuvres d'artistes italiens de la Cour tels que Rosso, Primatice ou Niccolo dell'Abbate, elles témoignent du style de l'École de Fontainebleau.

Pavements polychromes, vitraux héraldiques en grisaille et jaune d'argent, lambris dorés, bustes en bronze et serrures en ferronnerie décorative venaient parachever ce programme décoratif d'exception. Ces œuvres mobilières préservées ont intégré les collections nationales et sont présentées dans le circuit de visite.



Grande salle du Roi (c) Inventaire Ile-de-France

La collection des arts décoratifs

La prestigieuse collection d'arts décoratifs du musée national de la Renaissance est exposée au sein du château d'Écouen de manière à évoquer un intérieur princier dans un parti muséographique où mobilier, orfèvrerie, céramique, verrerie, émaux peints, tapisseries et tentures de cuir répondent à l'architecture et au décor intérieur, notamment au premier étage, pour une compréhension saisissante de la création artistique et de l'art de vivre à la Renaissance.

Elle comprend en effet des œuvres exceptionnelles telles que la *Daphné* de Wenzel Jamnitzer, pièce d'orfèvrerie magnifiant une incroyable pièce de corail, l'étonnante nef automate de Charles Quint, le banc d'orfèvre en marqueterie de l'Électeur de Saxe, la remarquable tenture en dix pièces racontant l'*Histoire de David et Bethsabée*, ou encore l'extraordinaire collection de céramiques ottomanes d'Iznik qui atteste des relations artistiques entre Orient et Occident.

De la demeure princière des Montmorency au musée national de la Renaissance



Vue du château (c) PWP-MNR

Décidée en 1969 par André Malraux, ministre chargé des Affaires culturelles, la création du musée national de la Renaissance résulte de deux facteurs convergents :

- d'une part, la volonté de trouver une affectation au château d'Écouen, édifice du XVI^e siècle construit pour Anne de Montmorency, suite à la fermeture en 1962 de la première maison d'éducation des jeunes filles de la Légion d'Honneur qui l'occupait depuis sa création en 1807 par Napoléon ;
- d'autre part, le souhait de dévoiler de nouveau au public les œuvres Renaissance du musée de Cluny, mises en réserve depuis la seconde guerre mondiale, au moment où ce dernier se consacrait à la période médiévale.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi

De 9h30 à 12h45 et de 14h00 à 17h15

Tél : 01 34 38 38 50

Droits d'entrée

5 euros / tarif réduit : 3,50 euros

Gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous les 1er dimanches du mois

Accès

En transports en commun

Accès par le train (SNCF)

- Gare du Nord banlieue : ligne H (voie 30 ou 31), 25 minutes direction Persan-Beaumont/ Luzarches par Monsoult

- Arrêt gare d'Écouen-Ézanville

- Puis autobus 269, direction Garges-Sarcelles (5min)

- Arrêt Mairie/Château

OU

RER D direction Creil, arrêt Garges-Sarcelles (15 minutes)

Bus 269 direction Hôtel de ville Attainville, arrêt Général Leclerc (20 minutes)

Accès en voiture depuis Paris

Autoroute A1 depuis Porte de la Chapelle, Sortie Francilienne (N104) direction Cergy, puis prendre la sortie Écouen (D316)

www.musee-rennaissance.fr

facebook.com/musee.renaissance.official

twitter.com/chateau_ecouen